

Du 17  
au 26 juin  
TNT,  
TOULOUSE.



# L'insaisissable

Propos recueillis par JL PELISSOU

**APRÈS AVOIR ÉTÉ LE MENTEUR,  
SIMON ABKARIAN MET EN SCÈNE  
PROJET MATA-HARI EXÉCUTION.**

**Qu'est-ce qui vous attire dans le personnage de Mata-Hari ?** Plus que son destin romanesque — une mythomane qui, ayant parcouru le monde, retrouve Paris à ses pieds et finit fusillée pour espionnage — ce qui

« Un prétexte pour parler de ce que peut l'imaginaire d'un être dans un monde en folie »

m'intéresse, c'est la confrontation de son monde intérieur au monde extérieur dans lequel elle est amenée à vivre. Le spectacle qu'on est en train

de bâtir n'est au fond que prétexte pour parler de ce que peut l'imaginaire d'un être dans un monde en folie.

**Comment qualifieriez-vous ce spectacle ?**

C'est un spectacle lyrique intime, construit autour de trois personnages : une pianiste, Mata-Hari et un danseur qui serait comme un Monsieur Loyal. Un spectacle qui est, pour l'heure, une sorte de « work in progress » et qui prendra probablement la forme du cabaret. Un cabaret caustique, un peu déjanté...

**Quel était l'enjeu de départ de votre travail ?** De montrer que cette femme réunit en elle toute la question du théâtre : le rapport de la vérité à l'illusion. Elle dit que Mata-Hari n'est pas Margaretha Geertruida Zelle, son nom véritable. Or, elle parvient à se dédoubler, séduit certes le monde — jusqu'à l'intelligentsia — en se dénudant, mais bien plus par sa danse : Guimet lui-même, qui a longtemps mais en vain cherché les bayadères, sera persuadé d'en avoir trouvé une en la voyant danser. Comment, par l'imaginaire, arrive-t-on à emmener une société tout entière avec soi ? Avec Mata-Hari, la danse devient quelque chose de psychomagique, de l'ordre de la communion ou de l'élévation... C'est pourquoi nous voudrions que, partant d'une histoire qui va d'abord se parler, la parole en vienne à s'étioler doucement pour laisser finalement place au chant et à la danse.

**La saison dernière le TNT présentait une de vos pièces, *Pénélope, ô Pénélope*, autour de la figure mythique de la fidèle épouse d'Ulysse. Avec *Mata-Hari* vous vous confrontez à l'image d'une femme, objet absolu du désir masculin. Que cherchez-vous à travers ces explorations ?** La moitié dont l'humanité m'a privé. Parce qu'une privation — quelque chose qu'on n'a pas — reste une énigme. Cette part inconnue en moi, je cherche à la trouver par le théâtre, par la force de la poésie, de la beauté et de l'art.